

Typologie d'erreurs par contamination linguistique dans des productions écrites d'étudiants en situation bilingue

Dr. Essafia Amorouayach
Université d'Alger



Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 25-32

Résumé : Cette étude vise à identifier et à expliquer des erreurs dues à des contaminations linguistiques, commises en français par des étudiants en pharmacie de la faculté d'Alger, en vue de la mise en place de stratégies pédagogiques adaptées à ces difficultés. Les erreurs répertoriées sont de deux types : interlinguales et intralinguales. Les premières relèvent d'interférences de l'arabe avec le français, les secondes ont pour cause la complexité interne de la langue française.

Mots-clés : contact de langues, contaminations linguistiques, interférences, erreurs, enseignement.

Abstract: this study's aim is to identify and explain mistakes due linguistic contamination, made in French by pharmacology students in Algiers University, in order to put forward a pedagogical strategy suited to these difficulties. The identified mistakes are of two kinds: Interlingua and intralingua. The first due to interference of Arabic with French, the second is caused by the internal complexity of the French language.

Keywords: contact of languages, interferences, contamination, errors, teaching.

المخلص : تهدف هذه الدراسة إلى تحديد و تشريح الخطايا الناجمة عن التلوث اللغوي، الواقعة من الفرنسية من طرف الطلبة في الصيدلية لكلية الجزائر العاصمة، و ذلك قصد إقامة استراتيجيات تربوية ملائمة من هذه الصعوبات والأخطاء التي وضع فهرس لها هي من طرازين إما بين اللغات و داخل اللغات، فالأولى منها لها علاقة بالتداخلات بين العربية و الفرنسية. أما الثانية منها فسببها التعقد الداخلي للغة الفرنسية .

الكلمات المفتاحية : احتكاك اللغات - تلوث اللغوي - التداخلات - الأخطاء - التعليم .

Introduction

La plupart des Algériens utilisent au moins deux langues : l'arabe, le français et souvent un dialecte berbère. L'arabe est la langue de la première scolarisation. Le français, langue enseignée du primaire au secondaire, est aussi, vecteur

de nombreux enseignements scientifiques à l'université, dont les études en pharmacie. Toute situation de bilinguisme se caractérisant par la mise en contact de deux systèmes linguistiques entraîne des contaminations réciproques de l'un par l'autre. Celles-ci, à qui on donne usuellement le nom d'interférences, affectent aussi bien la prononciation que le lexique, la grammaire ou la syntaxe. Au cours de cette étude, à travers l'analyse d'un corpus de productions écrites-100 copies d'examen d'hématologie subi en juin 2009 par des étudiants de 4^{ème} année de pharmacie de la faculté de médecine d'Alger, nous nous proposons d'établir une typologie d'erreurs dues à des contaminations linguistiques, réalisées en français par ces étudiants. Les erreurs répertoriées ne résultent pas toutes d'interférences de l'arabe avec le français, quelques unes ont pour cause des difficultés proprement internes à la langue cible. Dans cette perspective, la contamination linguistique dont la cause est l'influence de la langue ou des langues connues du locuteur, désigne : « l'action analogique exercée par un mot, une construction, un élément phonique, sur un autre mot; une autre construction, un autre élément phonique ; ainsi, frustre a subi l'action analogique de rustre, et son sens a été modifié par contamination. De même se souvenir de, a contaminé la construction se rappeler qui, en langue familière, se construit avec la préposition de » Dubois (1994 :115). Notre analyse se limitera aux erreurs phoniques et lexicales. Fondée sur des critères fonctionnels, elle envisage les erreurs selon deux perspectives complémentaires, par rapport au système linguistique d'une part, et à la fonction de communication d'autre part. La prise en compte du système de la langue cible sera accompagnée d'une référence au système de la langue source afin d'identifier les interférences.

1. Erreurs phoniques

Les erreurs de prononciation procèdent d'une fausse perception ou de l'influence d'une forme très voisine de la forme en cause. Ces erreurs concernent aussi l'écrit, puisque les étudiants ont tendance à transcrire les phonèmes selon le mode de réalisation phonique qui leur est propre. Dans nos copies ces erreurs portent sur les voyelles et sont dues à des interférences du français avec l'arabe ou à des confusions de voyelles qui n'existent pas dans le système phonologique de celle-ci et qui ne se distinguent que par un trait pertinent.

1.1. Erreurs dues à des interférences de l'arabe avec le français

L'apprentissage du français en Algérie se fait généralement après que l'enfant a acquis le maniement de la langue maternelle ; l'arabe ou le berbère et comme le note Tabouret-Keller : « Apprendre une langue seconde c'est se conformer à de nouvelles règles phonologiques, syntaxiques, morphologiques [...] que la seconde langue soit en cours d'acquisition ou qu'elle soit déjà bien maîtrisée, le bilingue a toujours tendance à utiliser des unités, des règles appartenant à la langue maternelle, c'est-à-dire à produire des interférences » (1979 : 150) . Cette tendance apparaît dans les productions écrites des étudiants ; certaines erreurs orthographiques proviennent d'interférences du français avec l'arabe. Ces interférences sont dues aux différences qui existent entre les systèmes phoniques de ces deux langues. L'arabe est riche en consonnes il compte 28 phonèmes. Le français en compte 17. Les systèmes consonantiques

des deux langues ne s'ordonnent pas autour des mêmes corrélations : l'arabe compte pour les consonnes trois corrélations : celles de sonorité, de nasalité, et de vélarisation, le français n'a que les deux premières. L'arabe comporte des consonnes qui n'existent pas en français : les pharyngales [ħ] (ح), [ʕ] (ع), l'uvulaire [q] (ق), la vélaire [X] (خ), les interdentes [θ] (ث), [ð] (ذ), la laryngale [h] (هـ), le coup de glotte [ʔ] (ء). L'occlusive labiale sourde [p] et la fricative labio dentale [v] n'existent pas en arabe, mais ces consonnes sont parfaitement réalisées par les étudiants.

Il existe en arabe trois voyelles se répartissant sur deux degrés d'aperture : une voyelle ouverte [a] (ا) deux voyelles fermées : une antérieure : [i] (ي) une postérieure : [u] (و). Ces voyelles existent sous deux formes ; brèves et longues, l'allongement étant en arabe distinctif. Les voyelles brèves, marquées par de simples accents sur les consonnes, ne font pas partie des lettres à proprement parler. Les corrélations de labialisation et de nasalité très importantes en français n'existent pas en arabe. Le français possédant 16 voyelles oblige le locuteur natif à articuler avec une grande précision car les marges de variation, contrairement à l'arabe sont très réduites : « la réalisation des voyelles françaises est caractérisée par sa netteté, due à une grande tension articulatoire et cela, même en position inaccentuée. Toute modification du timbre (même légère) pourra être perçue comme un écart par l'auditeur francophone » (Calaque, 1991 : 49). L'acquisition de la langue maternelle s'accompagne d'habitudes articulatoires qu'il n'est aisé de changer, de fait, les locuteurs arabophones qui ne pratiquent pas souvent le français ont tendance à ramener la réalisation des voyelles qui n'existent pas dans le système phonologique de l'arabe au triangle vocalique de base de celle-ci ; c'est-à-dire [a-i-u]. Cette simplification du système vocalique du français se traduit par des erreurs dues à des modifications que les sons subissent généralement au contact d'autres sons. Le cas le plus net est celui de l'assimilation articulatoire. Lorsqu'un son se rapproche d'un autre son en ce qui concerne son mode ou son point d'articulation il y a assimilation. Celle-ci peut s'exercer entre deux sons contigus ou à distance, peut aller de la gauche vers la droite (assimilation progressive) ou de la droite vers la gauche (assimilation régressive) ou encore dans les deux sens (assimilation double).

Notre analyse des erreurs fondée sur la comparaison des systèmes phonétiques de l'arabe et du français, porte sur la réalisation des voyelles françaises, les consonnes étant dans l'ensemble bien réalisées par nos sujets. Nous donnons dans ce qui suit, quelques exemples d'erreurs dues à des confusions vocaliques.

Confusion entre /e/ voyelle antérieure mi- fermée et /i/ voyelle antérieure fermée :

- L'hémophilie est une maladie due à un déficit héréditaire en facteurs sanguins permettant la coagulation
- Les 3 critères de diagnostic d'une leucémie myéloïde
- L'hémophilie est une affection hémorragique congénitale
- Les plaquettes ont un stock de protéines qu'elles sécrètent mais ne synthétisent pas
- Les hémorragies internes peuvent être mortelles

Confusion entre /y/ voyelle antérieure labialisée et /i/ voyelle antérieure, non labialisée :

- Les filles qui ont deux chromosomes X ne seront pas malade mais conductrices de l'anomalie
- ces bleus (echymoses) sont sans gravité car ils sont superficiels
- Dans l'hémophilie l'absence ou la diminution du facteur VIII ou du facteur IX interrompt la cascade et la coagulation ne se fait pas correctement
- Ces substituts peuvent être dérivés du sang humain
- la coagulation utilise plusieurs protéines appelées facteurs de coagulation ils sont numérotés en chiffres romains : I, II, etc.

Confusion entre /ɔ/ : voyelle postérieure mi-ouverte et /u/ : voyelle postérieure fermée :

- les hémorragies internes graves peuvent être mortels
- les saignements constituent le signe principal de l'hémophilie
- la coagulation utilise plusieurs protéines du sang
- La personne hémophile ne saigne pas plus qu'une autre mais plus longtemps car le caillot ne tient pas

2. Erreurs dues à des confusions entre des voyelles qui n'appartiennent qu'au français

Les réalisations obtenues par substitution de graphèmes n'ont pas toujours pour origine des phénomènes d'interférences de l'arabe avec le français. Les étudiants substituent parfois à une voyelle qui existe dans leur langue d'origine, une voyelle du français. De même il arrive qu'ils fassent des confusions entre des voyelles qui n'appartiennent qu'au français. Ces confusions résultent généralement de phénomènes combinatoires. Nous en donnons ci-dessous des exemples.

La voyelle /i/ est correctement réalisée en milieu phonétique non modificateur; c'est-à-dire là où des phénomènes d'assimilation ne peuvent avoir lieu ; cependant, au voisinage d'autres voyelles elle peut être confondue avec d'autres voyelles :

Au voisinage de /e/ par assimilation, la voyelle /i/ est réalisée /e/ ; ce qui explique les erreurs orthographiques suivantes :

- *Les garçons ne peuvent pas compenser l'anomalie du gène Sétué sur le chromosome X car il est unique.*
- *Il existe d'autres troubles de la coagulation : maladie de Von Willebrand, déficit en autres facteurs de la coagulation.*

Au voisinage de /y/ voyelle labialisée, par assimilation la voyelle /i/ se labialise ; elle est réalisée /y/ :

- *La coagulation utilise plusieurs protéines du sang*
- *L'articulation devient chaude au toucher*

Les voyelles nasales /ã/ et /õ/ ne font pas partie du système vocalique de l'arabe, les étudiants sont capables de les articuler correctement, mais parfois ils les confondent. /ã/ voyelle nasale, postérieure, ouverte est substituée à /õ/ voyelle nasale, postérieure, mi-ouverte et inversement. Exemples :

- *Les garçons ne peuvent pas campanser l'anomalie du gène situé sur le chrosome X.*
 - *La personne hémophyle ne saigne pas plus qu'une autre mais plus lentemps car le caillou ne tient pas.*
 - *Un traumatisme minime peut provoquer un saignement prolangé.*
 - *Normalement la survenue de cette brèche déclonche un processus distiné à la colmater.*
- Ces gènes peuvent être ondomagés.*

Il faut souligner que dans nos copies, le plus souvent c'est la voyelle /ã/ qui est substituée à la voyelle /õ/, la première étant peut-être plus facile à prononcer par les arabophones, dans la mesure où son lieu d'articulation correspond à l'une des trois voyelles de l'arabe.

Certaines réalisations obtenues par remplacement d'un phonème par un autre semblent dues à des interférences du grec avec le latin. De nombreux termes médicaux sont formés par l'union d'unités lexicales grecques et/ou latines. La jonction entre deux radicaux peut se faire par un élément connecteur non justifié par l'étymologie, phénomène d'épenthèse. En règle générale c'est une voyelle, le « o » pour les racines grecques, le « i » pour les éléments latins. Dans de nombreuses copies « o » (dans chlorométrie-dosage du chlore-) a été remplacé par « i » (probablement par analogie avec colimétrie-recherche de coliformes-), ce même type de substitution se retrouve dans capnogramme réalisé « capnigramme ».

- *chlorimétrie dosage du chlore*
- *capnigramme (courbe indiquant la variation du taux de Co₂ dans le sang).*

2. Erreurs lexicales

Dans les exemples qui précèdent, la prononciation puis les graphies défectueuses ont donné lieu à des unités lexicales qui n'existent pas dans la langue. Dans le cas d'une contamination lexicale, il y a substitution d'une unité lexicale par une autre ; attestable en langue, mais inappropriée au contexte dans lequel elle apparaît. Comme le note Cheriguen : « L'anomalie apparaît alors dans cette dimension : ce qui est acceptable en langue n'est pas toujours acceptable dans tel autre discours. On s'aperçoit que du point de vue fonctionnel, la contamination lexicale semble indistincte de l'impropriété lexicale ; elles se caractérisent toutes deux comme des faits individuels, c'est-à-dire discursifs, parfois « stylistiques ». Du point de vue psychologique, c'est un fait involontaire à l'insu du locuteur qui, soit, croit avoir produit selon la norme, soit reconnaît l'impropriété en tant que telle mais est incapable de produire la norme. D'une façon ou d'une autre le locuteur ne produit pas la lexie appropriée normative. » (Cheriguen, 1994 : 28).

2.1 Homophonie et impropriété

Nous avons relevé des erreurs dues à des confusions entre des homophones : unités lexicales qui ayant une même forme phonique se différencient par leur sens et leur orthographe. Ces erreurs modifient parfois étrangement le sens du message. Voici quelques exemples :

Statut / statue

*A partir de l'âge de 18 ans les jeunes filles d'une famille dans laquelle un cas d'hémophilie a été diagnostiqué doivent en être informées de manière à ce qu'elles puissent connaître leur **statue** de conductrice*

Compte / comte

*La prise en charge du patient doit prendre en **comte** tous les aspects médicaux de la maladie*

Cours / cour

*Des essais de thérapie chez l'animal ont donné des résultats prometteurs et des essais chez l'homme sont en **cour***

Voie / voix

*Le traitement consiste à administrer par **voix** intraveineuse le facteur de la coagulation défaillant*

Certaines erreurs sont dues à l'absence ou à la mauvaise segmentation d'unités lexicales. Voici quelques exemples :

Sus-cités / suscités

Les trois critères de diagnostic biologique d'une leucémie myéloïde chronique suscités.

Quel que soit / quelques soient

***Quelques soient** le type et le degré de sévérité de la maladie la maladie reste inchangée tout au long de la vie de l'individu*

Surtout / sur tout

*Si le saignement au niveau des muscles et **sur tout** des articulations ne sont pas bien pris en charge la maladie évolue vers l'arthropathie hémophilique*

Les erreurs de segmentation témoignent d'une difficulté à analyser le continuum sonore dans ses correspondances avec la chaîne écrite.

2. 2. Impropriétés lexicales résultant d'un rapprochement phonique

Nous avons donné précédemment des exemples d'erreurs dues à des confusions par rapprochements phoniques d'unités lexicales. Il s'agissait de créations individuelles inappropriées (ex : *chlorimétrie* au lieu de chlorométrie par rapprochement avec colimétrie). Les exemples qui suivent mettent en évidence des unités lexicales qui existent dans la langue, présentent une certaine analogie avec des termes de sens différents, sans toutefois aller jusqu'à l'identité.

adopter / adapter

*Si l'enfant est en colonie ou en centre de loisirs il faut informer le personnel qui encadrera les enfants des risques et des conduites à **adapter** en cas de problème*

amener / emmener

*Il est conseiller d'**emmener** des doses nécessaires au traitement durant toute la durée du séjour*

brèche / prèche

*Lors d'une plaie ou d'un traumatisme il peut y avoir une petite **prèche** de la paroi des vaisseaux sanguins ...la survenue de cette brèche déclenche un processus destiné à la colmater : la coagulation du sang.*

L'étudiante a employé prèche au lieu de brèche. Il s'agit d'une substitution lexicale fonctionnant sur le mode du lapsus écrit. Ce lapsus est le résultat d'une assimilation phonétique : l'occlusive, bilabiale, sonore /b/ est assimilée à l'occlusive, bilabiale, sourde /p/.

2.3. Improprétés lexicales résultant de la variation d'une unité lexicale composée

On fonde généralement l'existence d'une unité lexicale composée sur l'existence d'un référent unique : c'est l'ensemble tube à essai qui renvoie à un objet déterminé.

« Un mot quoique formé d'éléments graphiquement indépendants est composé dès le moment où il évoque dans l'esprit, non les images distinctes répondant à chacun des mots composants mais une image unique. Ainsi les composés hôtels de ville, pomme de terre, arc de triomphe éveillent chacun dans l'esprit une image unique, et non les images distinctes de hôtel et de ville, de pomme et de terre, d'arc et de triomphe » (Grevisse, 1964 : 94)

En termes saussuriens, les syntagmes libres appartiennent à la parole et les « locutions toutes faites » à la langue :

« Le propre de la parole c'est la liberté des combinaisons ; il faut se demander si tous les syntagmes sont également libres. On rencontre un grand nombre d'expressions qui appartiennent à la langue; ce sont des locutions toutes faites, auxquelles l'usage interdit de rien changer [...] » (Saussure, 1973 :172).

Ainsi, les unités lexicales composées naissent par le figement de groupes discursifs. Le figement s'accompagne du blocage des opérations syntaxiques possibles dans les syntagmes libres. Dans notre corpus, certaines erreurs relèvent :

D'une substitution paradigmatique :

Tube à essai / tube d'essai

*On met quelques gouttes du réactif dans un **tube d'essai***

*Dans un **tube d'essai** on fait le dosage des facteurs de la coagulation*

De l'effacement du deuxième élément de l'unité composée :

Tube à essai / tube

*On met quelques gouttes du réactif dans un **tube***

*Dans un **tube** on fait le dosage des facteurs de la coagulation*

*On dose d'abord le taux de facteurs VIII et IX dans un **tube***

Facteur de la coagulation¹ / facteur

Les gènes du facteur de la coagulation sont portés par l'un des chromosomes sexuel le chromosome X ces gènes peuvent être absents ou endommagés ce qui provoque l'absence du facteur.

Il faut rechercher les facteurs présents dans le sang

2.4. Choix inadéquat du genre

On rencontre assez souvent, des erreurs liées au mauvais choix du genre de certaines unités lexicales. Exemples :

Les plaquettes ont une stock de protéines qu'elles secrètent mais ne synthétisent pas

Dosage de la chlore

Il faut vérifier l'efficacité de la stérilisation

On fait un prélèvement d'un échantillon

La difficulté d'emploi du genre adéquat pour chaque substantif s'explique, d'une part par la complexité de la distribution des genres en français, d'autre part, par les interférences des genres de l'arabe et du français. En arabe, stérilisation, échantillon, stock sont au masculin.

Conclusion

L'analyse des erreurs présente un intérêt didactique certain. En effet, elle constitue l'un des principaux supports de l'enseignement car elle permet non seulement de déterminer le niveau de connaissance des apprenants mais aussi de préciser les difficultés qu'ils rencontrent et de mettre au point des stratégies pédagogiques qui tiennent compte de ces difficultés. Notre étude a montré que la maîtrise de l'écriture correcte n'est pas acquise par les étudiants en fin de parcours universitaire. Les erreurs que nous avons répertoriées peuvent être utilisées pour établir des démarches de correction phonétique et lexicales. L'enseignement ne doit pas être centré exclusivement sur la langue cible, mais sur les productions discursives des apprenants en situation de communication. Cela permet ainsi de prendre en compte à la fois les divers types d'interactions dans le discours, et les différents niveaux de compétences linguistiques et communicatives en cours d'acquisition.

Notes

¹ La coagulation utilise plusieurs protéines du sang appelées « facteurs de la coagulation ».

Bibliographie

Calaque, E. 1992. « Les erreurs persistantes dans la production de locuteurs arabophones parlant couramment le français », *L'information grammaticale*, n°54, pp. 48-51.

Cheriguen, F. 1994, « La contamination linguistique en milieu plurilingue », *Revue de l'École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, El Moubarriz* n°4, Alger, pp. 23-47.

Dubois J. et al. *Dictionnaire de didactique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Saussure F. de. 1973. *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.